

Pour lire et écrire la langue Fɔ̀n ou le Fɔ̀ngbe

D'après le Guide Pratique

de G. HOUNYEME

A quelques exceptions près, l'alphabet de la langue Fon utilise l'alphabet français. Mais la première caractéristique de cette langue est l'importance des tons qui se traduisent à l'écrit par des accents.

Les accents :

Les accents servent à indiquer les tons. Le Fɔ̀ngbe est une langue à tons. Une erreur sur le ton d'une voyelle peut vous faire dire autre chose que ce que vous voulez dire. Ainsi en voulant dire « le pays » on peut dire « l'oreille » si on se trompe de ton.

En fɔ̀n, il existe 4 tons, quatre modalités tonales qui s'écrivent par différents accents :

Le ton moyen : il se traduit par l'absence d'accent, comme dans « nu » = la bouche

Le ton aigu ou haut : il s'écrit avec l'accent aigu, comme dans « tó » = l'oreille

Le ton grave ou bas : il s'écrit avec l'accent grave comme dans « tò » = le pays

Le ton modulé bas-haut, descendant-montant s'écrit avec l'accent circonflexe inversé comme dans « dǒ » = le mur

Ainsi, on a tous les tons fɔ̀n avec la syllabe /nu/ :

Nú = « que », « si » conjonction

Nu = la bouche

Nù = bois (impératif du verbe boire)

Nǔ = la chose

Les consonnes :

Il faut faire attention aux consonnes dont les signes n'ont pas la même valeur que dans l'alphabet français. Ces consonnes sont :

C, c = qui se dit « tch » comme dans « cavì » = la clé, « vǐ cè » = mon enfant

Đ, đ = c'est le « d » rétroflexe, un « d » mouillé qui se dit avec le bout de la langue tourné contre le palais comme dans « ađĩ » = le savon , « dà » = cheveu

J = se dit « dj » comme dans « jò dó » = laisse, « jìvì » = couteau

G = toujours dur comme dans mangue. Ex. « gègé » (guegue) beaucoup, « gelí » = éléphant

H = toujours sonore (le son doit sortir de la poitrine) : « hì » = fumer, « hù » = tuer

X = comme le H anglais dans *horse* le cheval, « axì » = le marché, « xó » = la parole

Ny = se dit « gn » : « nyĩ » = le nom

Gb = se prononce en un seul son : « gbè » = la voix, « gbèjá » rat des champs

Kp = se prononce en un seul son : « kpò » = bâton, « gbe òkpó » = un jour

Toutes les autres consonnes se prononcent comme en français

Les voyelles

E, e est toujours fermé, jamais muet Ex : « éǒ » = non, « teví » = igname

ɛ, ɛ est comme e ouvert (è) : « ɛnè » = quatre ; « té » = l'antilope ou encore le verbe exposer

O, o est toujours fermé : « tò » = le pays, « tó » = l'oreille

ɔ, ɔ = o ouvert comme dans école : « tó » = le père, « lǒkpà » = agent de police

U, u comme « ou » en français : « tú » = le fusil

W, w semi-voyelle : « wè » = deux

Y, y semi voyelle : « yà » = la misère

La nasalisation

La nasalisation se réalise en ajoutant la lettre « n » à la voyelle qui doit être nasalisée

Exemple : « tàn » = l'histoire ou encore le verbe « tòn » = forger

Remarques : Seules les voyelles ouvertes peuvent être nasalisées : ainsi, il faut écrire « fɔn » et non « fon », « tɔn » et non « ton », « kpɔn » et non « kpen »

Remarque : Lorsqu'une voyelle suit une consonne nasale, cette voyelle est automatiquement nasalisée, et on n'ajoute pas « n »

Exemple : « mǒ » = ainsi, et non « mǒn » *E mɔ nɔ tɪnmɛ nú mɛ* = cela ne s'explique pas

La vélarisation de certaines consonnes

La vélarisation se fait avec « w » au lieu de « u »

Exemple : « xwé » = maison et non « xué » ; « hwi » et non « hui »

La palatalisation suit le même principe que la vélarisation

La palatalisation se fait avec « y » au lieu de « i »

Exemples: fí ó, nù fyó-fyó mi nɔ ɖu à ?

Nǔ bì ó, byɔ wá wè

Ami ɔ ji myò

Les signes de ponctuation

La virgule : / , / agbòn kléwún xwi

Le point et virgule : / ; / agbǔn zaan xwi

Le point : / . / agbǔn tawun xwi

Les deux points : / : / é ɖíé xwi

Le point d'interrogation : / ? / nùkánbyó xwi

Le point d'exclamation : / ! / : axwá xwi

Les guillemets : / « » / :vò ɖó xwi

Le trait d'union : / - / : kplé xwi

L 'apostrophe / ! / : ɖekpo xwi

Les parenthèses : / () / gbohwlá xwi